

LA SÉRIE DE LA SEMAINE



Le concert des Enfoirés, enregistré à Lyon en janvier dernier, sera retransmis ce vendredi soir sur TF1 et France Bleu.

RESTOS DU CŒUR, LAURENT VU

Aux Restos du Cœur (1/6)

La bataille des Restos contre la précarité

«Le Quotidien Jurassien» vous convie cette semaine au pays des restaurateurs du cœur. Direction Paris pour un reportage en immersion au cœur des «Restos» fondés par Coluche, avec douze bénévoles jurassiennes.

«À septante ans, on croit tout connaître. Oh là là, il en manque un bout.» Solange Gogniat, 72 ans, est de retour à Epiquez après une immersion guidée aux Restos du Cœur. Mi-février, durant quelques jours, elle a, comme douze autres jurassiennes, intégré les équipes de bénévoles parisiens, dans le cadre d'une activité proposée par Yannis Cuenot pour le Jura Pastoral.

«Cela a changé ma vie»

Lors de ce voyage, Solange Bernadette et les autres ont découvert l'envers du décor. Le monde des «invisibles», des grands précaires qui survivent grâce au maillage associatif,

notamment des Restos du Cœur. Ces heures passées à distribuer repas chauds et aide alimentaire ont également ébranlé la douce Nadeia Staub, de Bassecourt: «Cela a changé ma vie», assène-t-elle, en larmes dans le train du retour.



J'en ai marre de voir les pauvres crever de faim au pays de la bouffe.»

En France, les Restos du Cœur sont une institution: l'association préférée des Français. «C'est une chance énorme, se réjouit Yves Merillon, son porte-parole. Nous faisons très attention à notre image pour conserver cette place.»

L'indignation de Coluche

Les Restos, qui paraissent avoir toujours existé, sont nés d'un coup de gueule en 1985. De l'indignation d'un homme, Coluche, interpellé par les Français qui peinent à joindre les deux bouts dans son émission quotidienne sur Europe 1. Touché, l'humoriste improvise alors un appel en direct:

«J'ai une petite idée comme ça. Si on faisait un resto gratuit?» Et ça marche. Sitôt lancé, l'appel rencontre un écho retentissant. Il faut dire que le drôle de clown à salopette rayée n'est pas le premier venu et qu'il n'a peur de rien.

Le trublion, qui a fait trembler les politiques en se portant candidat aux Présidentielles de 81 et qui a gagné le César du meilleur acteur pour son rôle dans *Tchao Pantin* en 1984, jouit d'une popularité exceptionnelle. Une popularité telle qu'en un temps record, il réussit le tour de force de mobiliser ses amis artistes, de lever des fonds et d'utiliser les surplus alimentaires.

«Un truc qui cartonne»

Sur sa lancée, il sollicite Jean-Jacques Goldman, grand faiseur de tubes de l'époque: «Salut, il nous faudrait une chanson pour les Restos du

Cœur, un truc qui cartonne, qui nous fasse gagner beaucoup d'argent. Toi tu sais faire. Pour quand? La semaine prochaine.»

Quatre stars de l'époque, Nathalie Baye, Michel Platini, Yves Montand et Michel Drucker, enregistrent la chanson, celle-là même qui deviendra l'hymne officiel des Enfoirés. Cet hiver-là (1985-86), 5000 bénévoles distribuent 8,5 millions de repas.

Même s'il reste la figure tutélaire des Restos – son portrait trône en bonne place dans les antennes que nous avons visitées –, Coluche n'y a fait qu'un passage éclair. Le 19 juin 1986, il décède dans un accident de la route.

L'apport des Enfoirés

Les Restos survivront à sa disparition grâce à la mobilisation de son ex-femme, de bénévoles mais aussi de ses amis chanteurs. Depuis 1989, ce ne sont pas moins de 279 artistes et personnalités du showbiz qui se sont ralliés à la troupe des Enfoirés.

Heureuse coïncidence, le concert des Enfoirés, enregis-

tré à Lyon en janvier, sera diffusé ce vendredi soir sur TF1 et France Bleu. Quarante artistes, de Patrick Bruel à Mimie Mathy, ont fait le show devant quelque 42 000 spectateurs. Un retour à la normale bienvenu après la pandémie qui a contraint les Enfoirés à jouer à huis clos: «Par deux fois, le concert s'est tenu sans spectateurs. Pour nous, c'est 4 millions en moins par an, un trou important», détaille Yves Merillon. Il faut savoir que les bénéfices des prestations des Enfoirés (concerts, droits télévisés, vente de CD et DVD) sont reversés à l'association et constituent près de 10% de ses recettes.

Précarité grandissante

Et les Restos en ont plus que jamais besoin. Trente-sept ans après leur lancement, ils ne désespèrent pas. Solidement implantés à travers la France, ils ont accueilli 1,1 million de personnes et servi 142 millions de repas l'an dernier (136 millions l'année précédente).

«Lors de notre dernière campagne d'été, en 2022,

nous avons observé une augmentation de 12% des gens que nous accueillons et, même si nous ne disposons pas encore des chiffres définitifs, les premières semaines de la campagne d'hiver – laquelle n'est pas encore terminée –, sont sur la même tonalité, voire davantage» constate Yves Merillon. Ce glissement vers la précarité est préoccupant, reprend l'administrateur des Restos: «Il y avait très clairement un certain nombre de gens qui gardaient la tête hors de l'eau et que l'inflation (12% pour les produits de première nécessité) et la hausse des charges ont fait basculer sous l'eau.» Pour preuve, l'an dernier, 30% des bénéficiaires de l'association fondée par Coluche étaient sans ressource et 60% vivaient avec moins de 551 euros par mois, soit la moitié du montant du seuil de pauvreté. Sous l'eau.

De retour de Paris:
VÉRONIQUE ERARD-GUENOT

DEMAIN:
la misère noire
des repas chauds